

Il ne fait pas moche, vive la piscine!

LOISIRS Les journées ensoleillées se comptent encore sur les doigts d'une main. La Broye Hebdo est allée prendre la température des piscines broyardes. Lieux populaires, elles sont à la fois propices à la baignade et aux rencontres. Premier reportage en immersion à Moudon.

BROYE-VULLY

Déplier sa serviette sur une pelouse toujours verte, s'enduire de crème solaire et se rafraîchir dans l'eau turquoise sont des plaisirs estivaux appréciés par les habitants moudonnais. Bien que la météo capricieuse du début de saison n'ait pas favorisé les sorties aquatiques, les nageurs n'ont pas tardé à remplir les bassins aux premiers rayons de soleil.

Bienvenue à la piscine

A la réception de la piscine, c'est le sourire de Johana Bérard qui accueille les baigneurs durant la première moitié de la journée. Personne n'échappe au regard attentif de cette future étudiante en droit, prête à mener l'enquête pour débusquer les petits malins qui ne paieraient pas l'entrée. Depuis trois saisons à la réception, elle se souvient d'un groupe de visiteurs asiatiques qui est venu à Moudon pour faire une retraite religieuse. Soudain, elle a entendu des applaudissements au bord du bassin. Le prête du groupe avait improvisé le baptême des enfants dans l'eau chlorée.

La réception est aussi le refuge d'Yvan Maître, le gérant du restaurant. Après le rush de midi pour servir une terrasse comble, il profite d'un moment de répit et fume tranquillement une cigarette. Il a commencé à travailler à la piscine en 2006, avant de devenir le patron en 2019. Enfant, il devait déjà bosser. Nager dans un

bassin est un loisir qu'il n'a pas testé avant ses 14 ans. Aujourd'hui, lorsque les fourneaux sont éteints et que la piscine est fermée, il savoure les deux ou trois longueurs qu'il accomplit en solitaire.

Les stars du mirador

L'ambiance à Moudon est plutôt familiale. «Il y a des jeunes gens qui viennent avec leurs enfants, mais je les ai connus gamins, quand ils faisaient encore des bêtises», rigole Yvan Maître. L'atmosphère décontractée est garantie grâce à la vigilance des 9 gardiens de bain, dont Emilie Deveze et Quentin Lepinay font partie. Le couple, originaire de France, surveille les bassins durant la saison estivale. Puis, à l'automne, il voyagera à vélo jusqu'en Croatie, voire jusqu'à Istanbul. Menuisier de formation, Quentin a quitté son emploi depuis 3 ans. Quant à Emilie, elle travaille à 80% comme maître-nageuse et se rend deux jours par semaine à son cabinet d'ostéopathie, basé à Pontarlier. Entre ses deux jobs, elle prend soin des quatre plants de tomates qu'elle fait pousser derrière la tour de garde. Grâce aux astuces jardinage prodiguées par les baigneurs, elle espère récolter prochainement les fruits de ses efforts. Installés dans leur van, au camping situé à côté de l'aire de loisirs, les amoureux profitent de la vie moudonnaise avant de repartir à coups de pédale. «On vit avec pas grand-chose. Et si on veut du boulot, il



Les baigneurs n'échapperont pas à la vigilance des gardiens de bain Quentin Lepinay et Emilie Deveze. PHOTO MARTINE MACHY

y en a», confie le jeune homme, responsable de l'équipe des gardiens. «J'ai trouvé l'emploi à Moudon lorsque je voyageais au Maroc!»

Piqûres d'insectes, petits bobos, mais aussi sauts d'urgence dans le bassin pour récupérer un enfant qui aurait échappé à la surveillance de ses parents: le couple français est là pour éviter le pire. Emilie et Quentin, perchés sur leur mirador de surveillance, aiment aussi le contact avec les gens, recommandent les endroits où poser les linges pour qu'ils ne soient pas mouillés par la rosée matinale et donnent des conseils de natation. Les jeunes viennent souvent réaliser un saut périlleux.

En ce qui concerne les habitués, les gardiens les sauvent en leur prêtant lunettes ou frites qu'ils auraient oubliées pour accomplir leurs traversées.

Origine de la piscine

A l'ouverture de la piscine, ce sont les habitués qui font trempe. Deux lignes sont réservées toute la journée pour les nageurs. Jean-François Dalioli vient plusieurs fois par semaine, à pied depuis la ville, pour effectuer 20 longueurs de 33 mètres en 30 minutes. Il raconte que son père, Baptiste Dalioli, était l'un des instigateurs du projet de la piscine dans les années 1960. Autrefois, l'endroit était une zone de marais infestée de moustiques, parce

que la Broye, qui recouvrait la totalité de la surface actuelle, avait été déviée. Les instigateurs du projet passaient pour des fous. Aujourd'hui, le cadre de la piscine est charmant et entretenu avec soin par un paysagiste. Avec une vue magnifique sur la campagne broyarde et son champ de tournesols.

Un public varié

Les habitués qui se connaissent prennent le temps de papoter à la sortie des bassins. Anita Ehrler salue Jean-François. Tous les jours, elle nage 2 kilomètres, munie d'une planche et de longues palmes pour avancer plus vite. Puis, elle croise son ancienne collègue d'école, Mireille Planche,

qui a obtenu, pour la première fois, l'autorisation des parents pour emmener sa petite-fille à la piscine. L'ex-enseignante envoie vite une photo aux parents anxieux pour les rassurer. Sa petite-fille, heureuse de descendre le long toboggan, pourra bénéficier d'un cours improvisé, offert par Emilie. «Il ne lui manque pas grand-chose pour qu'elle lâche ses manchons», explique l'experte des bassins.

Tard dans la matinée, le public de la piscine commence à changer. Les familles et les jeunes s'installent sous les grands arbres. Pendant les vacances, Evan, le fils du patron, collectionne les amitiés. Il a souvent rendez-vous avec Messon, qui vit au camping durant toute la saison. «J'ai deux écoles, une à Moudon et une près de Metz. Mes parents sont des gens du voyage», déclare fièrement le garçon. Les deux lurons de 10 ans s'amuse à faire des concours de vitesse au toboggan. Ce sont eux les rois de la glisse, mais leur technique infailible ne pourra pas être divulguée dans cet article. Ils n'hésitent pas non plus à exécuter des bombes pour gicler les baigneurs encore secs. Néanmoins, Emilie les a à l'œil. S'ils dépassent les limites, elle leur confiera un seau pour ramasser les pives tombées sur la pelouse.

■ MARTINE MACHY

Judi 8 août, La Broye Hebdo trempera sa plume dans l'eau de la piscine de Payerne.



1. Gabryel Pellet et Johana Bérard travaillent pendant l'été à la piscine et se relaient à la réception. 2. Jean-François Dalioli et Anita Ehrler discutent à l'ombre des arbres, après avoir accompli leurs traversées. 3. Sur le point de prendre une photo pour rassurer les parents, Mireille Planche attend sa petite-fille à la sortie du toboggan. 4. De g. à dr.: Messon et Evan sont les rois de la glisse du toboggan moudonnaise. 5. Le gérant Yvan Maître profite du calme de la réception pour faire une pause. PHOTO MM

Record de participants

BROYE Dimanche, la 2^e édition du SlowUp de la Broye s'est déroulée comme sur des roulettes. Avec une météo clémente, les cyclistes ou patineurs ont pu prendre librement la route fermée pour l'occasion et profiter des diverses places de fête très animées. Le circuit s'étendait sur une trentaine de kilomètres avec un départ cette année à Payerne. Les sportifs ont entre autres traversé Estavayer-le-Lac, Cugy, Lully, Montet, Fétigny, Corcelles, Ressudens et Grandcour. Cette édition fut un réel succès et même une édition record avec plus de 27 000 participants, contre 20 000 l'an dernier. Les organisateurs donnent d'ores et déjà rendez-vous en juillet prochain pour un nouveau SlowUp.

DELPHINE DROZ



1. Le conseiller d'Etat fribourgeois Romain Collaud, le président du comité d'organisation Kevin Crausaz et le syndic de Payerne Eric Küng, ont ouvert le parcours du SlowUp. 2 et 3. Sur les places de fête, démonstration de vélo trial ou tours à poney. 4, 5 et 6. Familles et sportifs ont arpenté le parcours. 7. Même un bar à mojito en récompense.